

Editorial : C'est l'été !!!

Il fait de plus en plus chaud: ça y est, c'est l'été !! Le thermomètre est dans le rouge depuis quelques semaines, il a même flirté avec les 40 degrés ! Les casablançais prennent des vacances (pour les plus chanceux) et à Casablanca, comme partout ailleurs, on a envie de se rafraîchir, de bronzer, de bien manger, de faire des matches de football improvisés sur le sable... Pour cela, on peut aller piquer une tête dans l'eau fraîche de l'océan Atlantique ou dans celle des nombreuses piscines que l'on trouve dans la ville. On peut profiter aussi des nombreux lieux de restauration, de loisirs, de fête et de sport qui s'animent encore plus lors de la saison chaude.

Avec ce numéro estival, nous retraçons l'historique des principaux lieux de loisirs balnéaires casablançais. Bonnes vacances !!!!

Plage ou piscine ?

Le rivage de Casablanca, ville balnéaire par excellence, a toujours été exploité. D'abord pour des raisons commerciales par la construction du port, mais aussi pour des raisons purement ludiques. Ce rivage a d'ailleurs été qualifié dès le début du siècle dernier de "belle plage" (Paul Mohr, "Casablanca in Marokko").

Dès 1907, les casablançais se baignent dans l'océan Atlantique - dans le plus simple appareil même !- et ils envahissent la plage de Sidi Belyout (photo 1). Celle-ci a longtemps été une promenade populaire bordée de cabanes et de guinguettes qui a servi de lieu de rencontre et de divertissement essentiellement à la communauté européenne de l'époque. Elle a été sacrifiée pour l'extension du port en 1928.

D'autres plages ont également été fréquentées par les casablançais à partir de 1912 :

- La plage des Roches Noires (photo 2) où ont été construits rapidement un phare, un casino, des cafés populaires dansants.
- La plage d'Aïn Sebaa fréquentée par la classe populaire. On y peut également y faire la fête, y danser et y loger grâce aux nombreux dancing, restaurants et hôtels.

La proximité des quartiers industriels n'aide pas au développement de ces deux lieux. La bourgeoisie européenne casablançaise installée cherche des endroits plus éloignés du centre ville. Ainsi naissent :

- La plage de Fédala (Mohammedia aujourd'hui) qui voit affluer les casablançais dès les années 20. Plage des baignades familiales avec tentes et cabanes en bois, elle est également bordée d'une promenade et des jardins d'un grand hôtel de la place.
- La plage d'Aïn Diab, Sidi Abderrahmane, est fréquentée par les hommes d'affaires européens qui y installent leurs familles pour l'été.

Cette dernière ne présente qu'un seul inconvénient : les rochers. Laprade imagine alors un véritable plan de transformation du lieu en station balnéaire calqué sur la Riviera pour en faire un quartier de villégiature. On y construit alors un casino, des hôtels, des immeubles d'appartements, des jardins. Un champ de courses, une église, une mairie et une école viennent compléter le tout !!!

Malgré tout, les rochers sont toujours gênants et dangereux d'où l'idée de Joseph Goulven de construire la première piscine d'Aïn Diab (1928). Son idée consistait à creuser un bassin de natation près de la plage, protégé par des brise-lames tout



Photo 1. Plage de Sidi Belyout – 1913



Photo 2. Plage des Roches Noires – 1920

en aménagement la plage et en construisant des cabines. Le projet n'aboutit pas et finalement la piscine municipale sera construite plus loin du rivage. La direction des Travaux Publics créera des voies d'accès (autobus, tramways) pour y accéder. Les Eaux et Forêts boiseront les dunes pour en assurer la stabilité. Des villas, cabanons et autres chalets pousseront comme des champignons. En vingt ans, Aïnd Diab se métamorphose : on l'appelle désormais "La Corniche".

Initialement, les nageurs s'entraînaient au Club des Nageurs du port, qui est ensuite devenu le Racing Universitaire Casablancais.

En 1930, le Lido, ouvre ses portes à Anfa Plage Corniche (photo 3). Construit par Maurice L'Herbier, le bassin du Lido est alimenté par de l'eau de mer par le biais d'un puits.

Le 14 Juillet 1934, le Lido est détrôné : c'est l'ouverture officielle de la Piscine Municipale Georges Orthlieb. Projet grandiose des services de la ville, cette piscine est le plus grand équipement balnéaire d'Afrique. D'une superficie de 5.7 hectares, elle comprend trois bassins dont le plus grand mesure plus de 300 m de longueur !!! Et parce que certaines tranches de la population ne savaient pas nager, un autre bassin a été aménagé spécialement : long de 110 mètres, il n'a qu' 1.5 m de profondeur. L'eau des bassins provient de l'océan et elle est renouvelée par le jeu des marées. Une station de pompage a été prévue en cas faible houle. (photos 4 et 5)

La piscine municipale fait la fierté des casablancais par son modernisme et ses équipements : un vestiaire mixte, un bar, des toboggans et des plongeurs.

Créée initialement pour favoriser la mixité sociale afin que chacun puisse venir s'amuser et se baigner en toute convivialité, elle devient rapidement un lieu de confrontation des populations qui subissent un traitement différencié.

De plus, dès sa construction, la piscine municipale souffre de problèmes d'assainissement. Tous les égouts de la ville se déversent non loin de là et il y règne une puanteur qui décourage les baigneurs. Ces problèmes d'assainissement vont empirer dans les années 50 puis 60. Peu à peu, les fréquentations diminuent et la piscine sera complètement abandonnée.

En 1986, le bassin est remblayé et il servira de terrain assiette pour la construction de la mosquée Hassan II.



Photo 3. Le Lido – 1930 – Maurice L'Herbier



Photo 4 et 5. La Piscine Municipale Georges Orthlieb

Agenda Août 2009

Abattoirs de Casablanca :

* Ateliers d'art plastique encadrés par Khadija KABBAJ (jusqu'au 13/08/2009)

* Ateliers de choréorythme encadrés par Jauk ARMAL (jusqu'à début août 2009)

Lundi, mercredi et vendredi - Ouverts aux enfants de 8 à 12 ans

* Exposition itinéraire : DAKIRA – "Présences marocaines aux Pays Bas" – colloque et projection de film documentaire du 25 au 30 août.

Visite du centre ville - Samedi 08/08/2009: inscription au 05 26 51 58 29 ou sur laure@casamemoire.org